

J. Kratochvíl, Brno:

META MILLERI N. SP. (ARAN.) Z JESKYŇ STŘEDNÍ DALMACIE.**META MILLERI N. SP. (ARAN.) DES GROTTES DE LA DALMATIE CENTRALE.**

Rod *Meta* čítá v evropské části palaearktické oblasti dosud 6 forem, z nichž 2 druhy byly dosud zjištěny jediné v jeskyních východního Středomoří (*M. Bourneti* E. S., *M. antrorum* E. S.), 2 druhy žijí téměř pravidelně v jeskyních, často však i na podobných jiných stanovištích [sklepeních, dolech, norách, mezi štěrbinami vlhkých skal a p.: *M. Menardi* (Latr.), *M. Merianae* (Scop.)] a ostatní dva druhy jsou čistě povrchové a v jeskyních žijí jen výjimečně [*M. Mengei* (Bl.), *M. segmentata* (Cl.)].

V jeskyních jugoslávských jsme dosud neznali žádný zvláštní výhradně jeskynní druh r. *Meta*. Teprve podrobné výzkumy, jež jsem roku 1939 provedl v krasech v porúčí Cetiny, ukázaly, že v těchto krasech žije zcela zvláštní samostatný druh, jež popisují druhovým jménem *Meta Milleri* n. sp. a který je trvalým obyvatelem tamních jeskyň.

S hlediska zeměpisného rozšíření je důležité, že druh ten je neobyčejně příbuzný s druhem *M. Bourneti* ze sev. Afriky, Španělska, Portugalska a francouzských Pyrenejí, což je novým důkazem příbuznosti jeskynní zvířeny západního a východního Středomoří; zdá se, že mu patří i jedinci sbírky Absolonovy, jež jsem r. 1934 (jen na podkladě 1 defektní samice!) považoval za příslušníky druhu *M. Bourneti*.

Meta Milleri, již připisují p. prof. F. Millerovi, našemu přednímu znalci čeledi, do které tento druh patří, je krásný pavouk značných tělesných rozměrů, největší zástupce svého rodu v Evropě.

Meta Milleri n. sp.

Type de l'espèce: Grotte »Stipanićeva pećina«, située à peu près à 2 km à l'ouest de la cote »Kozoman« (890 m), dans le massif calcaire qui forme la rive gauche de la rivière de Cetina, environ à 4 km au NW des sources près du village de Kovačnica, srez de Sinj, Dalmatie centrale.

Matériel étudié: Outre les échantillons types, nombreux exemplaires des deux sexes provenant de différentes grottes des massifs calcaires qui forment les rives de la rivière de Cetina et des ses affluents.

Femelle : Longueur du corps 15.0—18.0 mm; céphalothorax 7.8—8.0 mm de longueur, au niveau de l'insertion des chélicères 3.0 mm de largeur, puis un peu rétréci au niveau de l'insertion des pattes-mâchoires (2.9 mm), entre les hanches II plus large (5.5—6.0 mm). Partie céphalique convexe, séparée de la partie thoracique par les stries céphaliques formant une dépression en forme de V dont le sommet prend naissance à la base de la strie médiane; celle-ci large, triangulaire et profonde; stries rayonnantes bien accusées. — Yeux décolorés et sans bordure noire ou seulement finement lisérés d'un pigment diffus; les postérieurs, vus en dessus, en ligne sensiblement récurvée, les médians 0.25 mm de largeur, séparés par un intervalle (0.24 mm) un peu plus étroit que leur diamètre et séparés des latéraux par un intervalle (0.42 mm) égal presque à deux fois le diamètre des latéraux; ceux-ci de toutes les deux lignes sont égaux entre eux, contigus et un peu plus petits que les médians, ayant le diamètre 0.23—0.24 mm; les yeux antérieurs en ligne fortement récurvée, les médians égaux aux médians postérieurs, séparés l'un de l'autre par un espace (0.16 mm) un peu plus large que leur rayon et plus que deux fois plus séparés des latéraux (espace qui les sépare des latéraux = 0.39 mm). Trapèze des yeux médians: largeur en arrière 0.74 mm, largeur en avant 0.66 mm, longueur au milieu 0.69 mm. — Bandeau 0.42 mm de hauteur.

Chélicères à tiges 3.05 mm de longueur, géniculées au-dessous du bandeau, fortes et robustes; marge antérieure pourvue de trois dents; les deux distales subcontiguës, la proximale (située sur l'angle du bord interne de la tige) plus petite et isolée; marge postérieure pourvue de quatre dents dont les médianes (surtout la subapicale) plus petites que les deux autres. — Le crochet env. 1.6 mm de longueur, robuste à sa base, pourvu devant le milieu d'une saillie dorsale, puis rétréci et aigu à l'extrémité. — Pièces buccales du type du genre. — Sternum plus long que large, entre l'insertion des hanches II plus large, cordiforme, impressionné sur les bords et élevé derrière la pièce labiale en une grande saillie obtuse.¹⁾

Patte-mâchoire 8.08 mm de longueur (Fe = 2.66, Pt = 0.95, Ti = 1.58, Ta = 2.89 mm). Fémur pourvu d'une épine subapicale dans la partie latéro-dorsale, patella pourvue d'une épine dorso-basale très petite et d'une longue épine spiniforme dorso-apicale et,

¹⁾ Parmi les espèces européennes du genre *Meta* ce caractère — bien sensible à la vue — se rencontre seulement chez la *Meta Bourneti* E. S.; chez cette espèce est cette saillie évidemment plus petite et moins prononcée. Néanmoins, la partie dite du sternum est un peu élevée aussi chez quelques autres *Meta*, p. e. chez *M. Menardi* (Latr.), mais elle ne forme pas une saillie prononcée!

enfin, d'une petite épine sinueuse située sur la face interne; tibia pourvu d'une longue épine dorsale, de deux paires d'épines internes et de deux à quatre épines inférieures très faibles; tarse très spinueux, terminé par une griffe terminale à 7—8 dents inférieures.

Longueur des pattes et des articles:

Pes:	Fe:	Pt:	Ti:	Mt:	Ta:	Somme:
P ₁ :	9.0	+ 3.0	+ 8.5	+ 8.7	+ 3.0	= 32.2 mm.
P ₂ :	8.0	+ 3.0	+ 6.7	+ 7.5	+ 2.5	= 27.7 mm.
P ₃ :	6.2	+ 2.3	+ 4.2	+ 4.9	+ 2.1	= 19.7 mm.
P ₄ :	8.1	+ 2.4	+ 5.9	+ 7.0	+ 2.2	= 25.6 mm.

Fémurs pourvus d'épines disposées en trois lignes: une ligne dorsale composée de quatre (rarement de cinq ou de trois) épines dans les deux tiers proximaux, puis d'une ligne dorso-antérieure et d'une ligne dorso-postérieure composées d'épines à nombre assez variable; une seule épine aux patellas; tibias pourvus de nombreuses épines à disposition semblable à celle de *Meta Bourneti*; métatarses mutiques dans le tiers distal, pourvus d'épines dans les deux tiers proximaux: d'une épine dorsale, de deux épines inférieures, de deux à trois épines antérieures et d'une seule épine postérieure qui peut quelquefois manquer aux métatarses III.

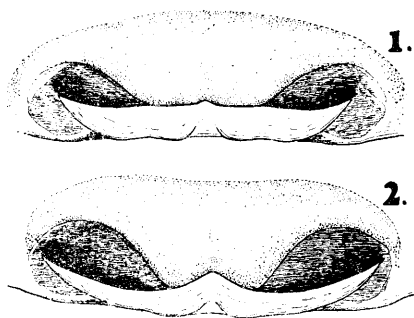


Fig. 1: fig. 1, *Meta Milleri* n. sp. — Épigyne, vu en dessus;
fig. 2, *Meta Bourneti* E. S. (Grotte de Peyrot, Ariège-France.) — Idem.

Abdomen ovale, chez les femelles après la ponte des oeufs 8,3—8,5 mm de longueur, 6,3—6,5 mm de largeur, chez les femelles qui n'ont pas encore pondu l'abdomen est plus globuleux. — Épigyne vu en dessus (fig. I., 1.) plus de trois fois plus large que long; plaque génitale à bord postérieur (= la lèvre supérieure) tronqué droit et légèrement entaillé d'une échancrure faible; partie médiale fauve pileuse (= le crochet large et très élevé, testacé et pileux de *Meta Menardi*!) très large, occupant en arrière plus d'un tiers du bord postérieur de la lèvre supérieure; parties latérales

brunes, lisses, glabres et brillantes de la lèvre supérieure assez étroites n'occupant chacune plus d'un quart de la largeur de l'épigyne et moins d'un tiers de la largeur de la lèvre supérieure,²⁾ face postérieure et fossette transverse blanche et membraneuse, entaillée en dessus d'une échancrure.

Coloration: céphalothorax brun-rougeâtre unicolore, foncé; sternum noirâtre unicolore; chélicères noir-rougeâtre; pattes non annelées, unicolores fauve-rougeâtres, un peu plus rembrunies en dessus des fémurs et des patellas; tarses, métatarses et les tiers distaux des tibias plus foncés encore. — Abdomen brunâtre foncé en dessus et marqué en avant de chaque côté d'une tache noirâtre à contour mal défini; les taches séparées l'une de l'autre par un espace en forme de T renversé, large, brun-rougeâtre; en arrière un folium formé d'une série de bandes transverses noirâtres en avant, brunâtres en arrière, coupées de 5 traits transverses blancs récurvés; ventre fauve-brunâtre unicolore; côtés de l'abdomen obscurs.

Mâle: Semblable à la femelle, sauf les caractères suivants:

Longueur totale du corps 12.0—12.5 mm; céphalothorax 7.2—7.5 mm de longueur, entre les coxas II env. 5.2 mm de largeur. Stries céphaliques et strie médiane plus profondes. Partie céphalique plus courte, ses bords latéraux prolongés au-dessus de l'insertion des chélicères en forme d'un angle aigu noir. Yeux médians antérieurs un peu plus gros que les postérieurs, trapèze des yeux médians presque quadrangulaire. Dents de la marge antérieure plus petites et plus espacées, celles de la marge postérieure inégales: la proximale plus grande, les autres graduellement plus petites vers la base du crochet. Sternum plus étroit que celui de la femelle et beaucoup moins élevé derrière la pièce labiale.

Pattes plus longues, surtout les paires antérieures; fémurs de deux premières paires robustes. Longueur des pattes et des articles:

Pes:	Fe:	Pt:	Ti:	Mt:	Ta:	Somme:
P ₁ :	10.0	+ 3.0	+ 9.0	+ 10.2	+ 3.2	= 35.4 mm.
P ₂ :	8.2	+ 3.0	+ 7.3	+ 8.0	+ 3.0	= 29.5 mm.
P ₃ :	6.7	+ 2.2	+ 4.8	+ 5.4	+ 2.0	= 21.1 mm.
P ₄ :	7.7	+ 2.5	+ 6.0	+ 7.3	+ 2.3	= 25.8 mm.

Patte-mâchoire: Longueur 5,79 mm (Fe = 2,66, Pt = 0,68.

²⁾ La structure détaillée de l'épigyne de *Meta Bourneti* E. S., à côté de laquelle il faut classer notre espèce, n'est pas encore décrite. Chez **M. Bourneti** la plaque génitale (fig. I, 2.) vue en dessus, est deux fois procurvée à son bord postérieur et fortement entaillée d'une échancrure profonde; partie médiale fauve pileuse occupe sur le bord postérieur un espace plus étroit qu'un tiers de la lèvre supérieure; parties latérales brunes, lisses, glabres et brillantes plus larges occupant chacune plus d'un quart de la largeur de l'épigyne.

Ti=0,77, Ta=1,68); fémur, en vu dessus, incurvé en dedans et sans épines; patella globuleuse, pourvue de deux fines épines dorsales: une apicale, l'autre basale; tibia plus long que large, orné sur la face dorsale et sur la face interne de longues soies dont quelques-unes sont un peu plus robustes que les autres; face externe lisse dans sa partie apicale. — Branche inférieure du paracymbium plus longue que la supérieure; vue de profil (fig. II., 1.) inclinée

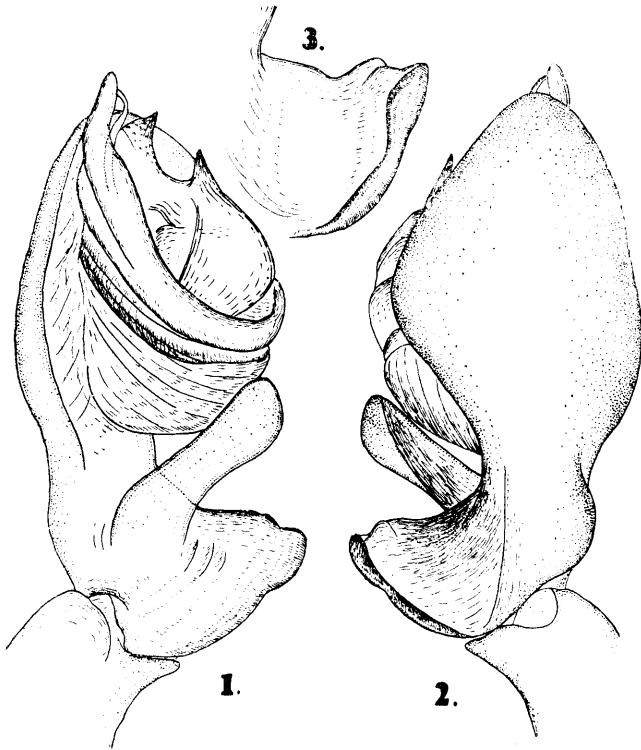


Fig. II: *Meta Milleri* n. sp., fig. 1, organe copulateur du mâle, face externe; fig. 2, idem., face interne; branche supérieure du paracymbium, vue en dessus.

en avant, arquée en bas près de la base, ensuite obliquement dirigée en haut; branche supérieure courte mais large; vue de profil (fig. II., 1—2): dirigée en haut, non inclinée vers la branche inférieure et ne dépassant pas en avant sa base; vue en dessus (fig. II., 3.): à bord antérieur sinueux formant avec cymbium un angle presque droit; bord externe de la branche supérieure suivi en dessus d'un rebord en forme de carène, marqué un peu au-delà du milieu d'une dépression et terminé à l'extrémité en angle obtus.

Habitats: La *Meta Milleri* n'est incontestablement connue jusqu'à présent que dans quatre grottes de la vallée de Cetina et de ses affluents: 1° Grotte »Stipanićeva pećina«, mentionnée ci-dessus; 2° grotte »Miša Jovana pećina«, située au-dessus des sources près du village de Dragović, sur le territoire du village de Milković, dans le massif qui forme la rive gauche de la rivière de Cetina; 3° grotte »Milankova pećina«, située dans le massif de Svilaja planina, sur le versant occidental de la cote Sovro (1301 m). sur le territoire du village de Maovice; 4° grotte »Pećina près de Kotluša«, située à 50 m au sud du bord méridional du village de Kotluša, env. à 5 km au nord de la ville de Vrlika. — Toutes ces grottes se trouvent sur le territoire de Vrlika, Dalmatie centrale.

Observation: La structure des organes corporels montre des affinités de cette espèce avec la *Meta Bourneti* E. S., dont elle n'est pas fort éloignée. Les organes copulateurs de notre nouvelle espèce offrent évidemment des similitudes frappantes avec *Meta Bourneti*, mais elle en diffère par la structure de l'épigyne (notamment par la longueur des pièces latérales chitinisées, par la largeur »du crochet« et par le bord postérieur de la plaque épigastrique tronqué droit et très peu échancré), par la coloration et enfin par certains détails dans la structure de la patte-mâchoire du mâle, surtout de sa branche supérieure.

Il est curieux de retrouver dans les grottes de Yougoslavie une espèce qui semble plus voisine morphologiquement de l'espèce fréquente en Algérie, en Tunisie, au Maroc, en Espagne, au Portugal et en France la plus méridionale et qui ne dépasse pas le Rhône à l'est.³⁾ Cette découverte est, comme j'ai déjà dit, un document des affinités de la faune cavernicole de la Méditerranée orientale avec celle de l'ouest.

M. Milleri est plus exclusivement cavernicole que les autres *Meta* de Yougoslavie. Elle a des manières de *M. Menardi*, mais elle ne cohabite jamais avec celle-ci dans la même grotte; au contraire. là, où nous avons trouvé *M. Milleri*, nous avons constaté en même temps la *M. Merianae* (Scop.).

M. Milleri est à grande taille, à présent c'est la plus grande *Meta* de l'Europe du sud-est, très facile à capturer. Son cocon est suspendu à la voûte de la grotte par un fort pédicule formé d'un faisceau de fils, comme celui de *M. Menardi*, mais il ne comprend jamais plus de 100 oeufs.

³⁾ Je n'ai pas pu obtenir actuellement les *Meta* de la collection d'Absolon, qui se trouvent mentionnées dans ma *Liste des Araignées cavernicoles en Yougoslavie* sous le nom de *Meta Bourneti*; il s'agit sans doute de nouvelle espèce *M. Milleri*.